Balta Lelija

27 novembre 2026
ASPECTS DE LA VIE SPIRITUELLE
Partie XI
« Résumé »

Nous approchons déjà de la période de l'Avent, qui nous préparera, au cours des prochaines semaines, à la fête de la naissance de notre Sauveur. En même temps, il importe de raviver le souvenir que ce même Seigneur, né à Bethléem, reviendra en tant que Roi à la fin des temps pour juger les vivants et les morts. Heureux celui qui est prêt et qui attend sa venue avec joie !

Après avoir exposé, au fil de dix méditations consécutives, différents aspects de la vie spirituelle, cette onzième partie se veut un résumé.

L'ensemble de cette série s'adresse à des personnes qui connaissent la foi chrétienne, qu'elles aient grandi dans cette foi ou qu'elles l'aient découverte plus tard. Elles reconnaissent Jésus-Christ comme le Fils de Dieu et le Seigneur. Personne, comme en témoigne l'Écriture Sainte, ne peut dire « Seigneur » à Jésus sans le Saint-Esprit (1 Co 12, 3).

C'est par la profession de foi consciente envers le Seigneur que commence la vie de disciple du Christ, dont le but est que nous soyons pleinement unis à la volonté de Dieu. Nous avons ensuite considéré que nous avions besoin d'un fondement solide pour ce cheminement spirituel. Ce fondement, c'est l'amour de notre Père céleste, qui nous guide et nous soutient sur ce chemin.

Sur le chemin de la suite du Christ se déploie la grâce du baptême, que nous avons reçue soit dans notre enfance, soit plus tard. Cela se produit généralement lorsque l'on a rencontré le Seigneur de manière plus intense.

Sur ce chemin qui mène à l'union avec Dieu, l'Esprit de Dieu souhaite nous transformer selon l'image que notre Créateur a imprimée en nous. C'est avant tout l'œuvre du Saint-Esprit, mais elle nécessite également notre collaboration.

Cette collaboration consiste notamment à écouter le Saint-Esprit, qui souhaite nous conduire dans toute la vérité et nous unir plus profondément à Dieu. Ce cheminement intérieur exige d'être en accord avec l'enseignement authentique de l'Église, transmis

par les apôtres, et il est fortifié par la réception correcte des saints sacrements. Plus on suit les directives du Saint-Esprit, plus le chemin devient aisé, et l'écoute de la voix de Dieu devient une grande joie.

La prière est essentielle sur ce chemin. Elle ne doit jamais être négligée, mais doit s'approfondir de plus en plus. Ses multiples formes ont toutes le même but : que la communion avec Dieu devienne plus intime et plus naturelle. Le grand dialogue avec Dieu a commencé, et il ne s'achèvera jamais.

Le recueillement et le silence favorisent le développement naturel de la vie de prière ; il faut les rechercher et s'y exercer. Mais parfois, le recueillement nous est aussi simplement offert par Dieu, lorsqu'il attire l'âme à Lui. L'âme goûte alors à la contemplation, que les mystiques désignent souvent comme une immersion en Dieu.

Pour notre croissance spirituelle, une juste connaissance de soi est également essentielle, que nous devrions pratiquer sans crainte devant notre Père aimant. Elle nous aide à nous débarrasser des fausses images que nous avons de nous-mêmes et nous permet de nous voir tels que Dieu nous voit. C'est aussi pour cette raison qu'il est important que notre cheminement de foi soit réaliste, libéré de toute artificialité pouvant naître de fausses images de nous-mêmes.

La prière devient un échange permanent avec Dieu, et nous vivons plus consciemment en sa présence. C'est ainsi que se développe également une perception toujours plus fine de la conduite du Saint-Esprit. Heureux celui qui a un directeur spirituel croyant et avisé. Si l'on n'en a pas, il faut alors se référer à la riche littérature des maîtres spirituels afin de gagner en assurance sur le chemin spirituel.

Généralement, dans une première phase de la vie de disciple, lorsque la foi est déjà quelque peu affermie, intervient ce qu'on appelle la « purification active ». Au cours de ce processus, nous essayons, avec l'aide de Dieu, de nous détacher de tout ce qui nous sépare encore de Lui, qu'il s'agisse d'inclinations désordonnées vers la sphère des sens, d'attitudes qui font obstacle à l'amour, d'un attachement excessif à d'autres personnes, de désirs qui ne nous rapprochent pas de Dieu, ou d'une inclination trop forte vers le monde et ses idéaux qui ne correspondent pas à l'Esprit du Seigneur.

Si nous suivons consciencieusement ce chemin de purification et que nous nous relevons après nos échecs, alors la Parole de Dieu resplendit de plus en plus fort de sa lumière.

Nous commençons à mieux comprendre la Parole et à tout considérer avec les yeux de Dieu.

Une aide essentielle, ou plus précisément une nécessité si nous voulons grandir spirituellement, est l'ascèse de la pensée. Il s'agit ici de devenir « maître chez soi » et de ne pas se laisser dominer ni par les fausses pensées que le diable cherche à nous insuffler, ni par celles qui jaillissent de notre cœur encore impur. Il faut savoir les gérer de manière appropriée, et nous devons également laisser derrière nous les pensées inutiles.

Enfin, j'ai également souligné l'importance du silence. Il sert à la fois à mieux s'exercer à l'ascèse de la pensée, à mieux accueillir la présence de Dieu et à travailler sur notre propre cœur.

Dans la dernière méditation, consacrée à la disposition au changement, nous avons vu que nous devons être prêts à nous laisser entièrement transformer par le Seigneur, à renoncer à nos propres idées sur nous-mêmes et à avoir confiance que, grâce à la sage conduite de Dieu, nous deviendrons ce pour quoi Il nous a créés.

Demain, je conclurai cette série avec la douzième partie, en donnant un petit aperçu de la proximité à laquelle nous pouvons nous approcher de Dieu si nous restons fidèles au chemin de la suite du Christ.

Meditación sobre la lectura del día en el Novus Ordo:
https://fr.elijamission.net/ne-pas-adorer-la-bete-2/